

Prières pour me préparer à la mort



Vitraux de l'église Saint-Pierre, La Chapelle-Montligeon (61)

Accueil : 00 33 2 33 85 17 00
sanctuaire@montligeon.org
www.montligeon.org

26, rue Principale - CS40011
61400 La Chapelle-Montligeon
France



**Notre-Dame
de Montligeon**

**Sanctuaire
Notre-Dame
de Montligeon**

Centre mondial de
prière pour les défunts

-

Sanctuaire de
l'espérance chrétienne

L'issue ne fait plus de doute : mon départ de ce monde est proche. Je laisse des parents, des enfants, des amis.

Je vais mourir dans les semaines à venir.

À la douleur de la mort prochaine s'en ajoute parfois une autre, plus révoltante encore : l'impossibilité de revoir les personnes aimées, d'embrasser tous ceux que j'ai aimés pendant cette vie.

Leur prendre la main une dernière fois, leur dire mon amitié, mon amour, et combien ils comptent pour moi.

Je voudrais aussi demander pardon à certains.

Échanger des gestes simples d'humanité, qui resteront dans nos mémoires.

Dans ces circonstances douloureuses, j'offre mes souffrances, je prie, je veille pour ceux que je laisse.

Pour moi aussi, afin de remettre ma vie entre les mains de Dieu. Dans la foi, je sais que ces démarches sont utiles. Ma prière porte réellement du fruit, dès maintenant.

Voici quelques pages pour revenir à la prière, avec les propositions du père Daniel-Ange et quelques prières à dire seul, ou avec ceux qui sont avec moi.

Prier, respirer

*Entretien avec
le père Daniel-Ange*

L'oraison ou murmurer un mot d'amour

Pour moi, tout est parti de la prière de Jésus qu'on appelle la prière du cœur, si populaire en Orient depuis les Pères du désert. La formule classique, « Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, prends pitié de moi, pécheur » est trop longue pour être répétée en harmonie avec la respiration. Je dis simplement le nom de Jésus. Ou bien des petites phrases très courtes, deux ou trois mots : « Jésus, mon amour », « Jésus, ma joie », « Jésus, ma vie », « Jésus, ma beauté », « Tu es grand, Tu es beau, Tu es Dieu miséricordieux... » Et je les répète, cinquante fois, cent fois, trois cents fois. Je ne compte pas. Pendant plusieurs minutes, je dis ce simple mot d'amour. C'est gratuit, c'est offert. C'est le cœur qui parle.

L'intercession, en énumérant les intentions

La seconde partie de mon temps d'oraison, c'est l'intercession. Là, je nomme. Jésus, les familles. Jésus, les enfants. Jésus, les divorcés. Jésus, l'Ukraine. Jésus, Gaza... C'est une prière que l'on peut faire partout : en marchant, dans un bus, dans le métro. Sur l'inspiration : « Jésus. » Sur l'expiration : le nom d'une personne, d'un pays, d'une situation. Je n'ai pas besoin d'expliquer toute la complexité politique ou humaine – lui sait.

Pour des personnes :
« Jésus Vanessa, Jésus Isabelle... » Je le répète, cent fois peut-être.

Et parfois, il y a comme une parole intérieure qui me dit :
« C'est bon, je m'en occupe. Passe à un autre. »
Et je change.

La prière trinitaire : respirer le Nom

Une manière de prier m'habite continuellement. Tellement simple, tellement facile à dire. Le sommet de cette prière, c'est celle qui se fait à même le souffle.

À l'inspiration, je dis
« Jésus » – ou « Yeshoua ». Et à l'expiration : « Abba, Père ». Là, une immense joie me traverse.

Pas besoin de mentionner le Saint-Esprit : il est là, il est le souffle même. L'Esprit Saint, c'est ce souffle invisible, discret, joyeux. C'est lui qui unit le Fils au Père, et qui me relie à leur amour.

Jésus. Abba. Deux noms, deux appels, un seul mouvement. On entre dans la paix, dans la douceur, dans la louange silencieuse. On pénètre au cœur même de la Trinité. On ne s'agite plus, on habite.

Les larmes, prière silencieuse

Il y a une autre forme de prière à laquelle on ne pense pas assez : les larmes.

Toutes nos larmes sont déjà passées par les yeux de Jésus. Il pleure. Il sanglote devant la tombe de Lazare. Il pleure sur Jérusalem le jour des Rameaux, de grosses larmes, brûlantes, parce que la Ville sainte refuse l'amour.

Il y a aussi les larmes de joie. Quand Jésus dit :

« Je te rends grâce, Père... d'avoir caché cela aux sages et révélé aux tout-petits. »

L'Évangile dit qu'il exulte. Les larmes sont une prière immense. Le Père voit les larmes de Jésus dans nos yeux. Et celles de Marie, elle aussi sanglote sur le monde.

« Les larmes sont une eucharistie. Elles sauvent, autant que le sang ».

Prier, lorsqu'on souffre

Prier, c'est vivifier son temps, c'est faire la connexion entre l'instant présent et l'éternité.

Quand, dans l'Ave Maria, nous disons « maintenant et à l'heure de notre mort », cela veut dire que l'on fait une connexion immédiate.

Le passé ne m'appartient déjà plus. L'avenir est dans les mains de Dieu.

L'instant présent – le seul instant qui m'appartient.

Et viendra le moment où ce sera le jour de ma naissance au ciel. La prière nous relie directement à l'éternité.

Les temps de prière sont des temps d'éternité, et je ne suis plus esclave du chronomètre, même si je dois tout de même respecter l'heure, comme pour partir au travail.

Prière pour les défunts

Une partie de vous-même est déjà au ciel, avec tout défunt bien-aimé. Il a emporté votre cœur là-haut. Ensuite, vous pouvez vivre une nouvelle forme de relation avec lui.

Elle n'est plus physique, hélas, mais elle est spirituelle. Quand vous recevez Jésus dans la communion, vous espérez que cette personne est avec Lui. Alors vous pouvez lui parler, pendant le temps d'action de grâce.

Elle vous entend à travers Jésus. Et c'est là toute l'importance de la prière pour les âmes du purgatoire.

Plus nous intercédons pour elles, plus elles peuvent intercéder pour nous. C'est quelque chose d'extraordinaire. Jésus nous donne, à nous qui sommes encore sur la terre, une puissance égale à celle des saints du ciel pour hâter leur entrée dans la gloire.

Ainsi, nous pouvons enfanter à la vie céleste ceux que nous avons aimés et que nous continuons d'aimer.

Car il y a une interconnexion permanente entre l'Église du ciel, l'Église de la terre et l'Église de l'espérance — celle des âmes en chemin, dans le purgatoire.

Votre défunt bien-aimé n'est pas seulement dans votre passé, il est dans votre avenir. C'est cela, l'espérance : l'espérance de se retrouver dans le Royaume. Tous les saints aussi sont dans notre avenir. Qu'ils aient vécu au siècle dernier ou il y a mille ans — François, Dominique, Louis-Marie Grignon de Montfort... —, nous allons les rencontrer. Nous sommes projetés vers eux.

Méditons la Parole de Dieu

Je peux méditer le passage d'Évangile où Jésus se rend au jardin des Oliviers, invitant Pierre, Jacques et Jean à veiller avec lui.

On a donné à ce moment le nom d'« agonie ». En effet, l'agonie n'est pas seulement la lente descente vers la mort, elle est aussi le combat qui la précède, elle est le « oui » prononcé devant la mort qui approche.

Luc 22, 39-46

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent.

Arrivé en ce lieu, il leur dit :

« Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le reconfortait.

Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Luc 23, 39-46

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches :

« Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure,

car le soleil s'était caché.

Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

Mt 27, 45-46

À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Jn 11, 21-25

Marthe dit à Jésus :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra(...) ».

Notre Père

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur
la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre
pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons
aussi à ceux qui nous ont
offensés, et ne nous laisse
pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Amen.

Je vous salue Marie

Je vous salue, Marie
pleine de grâce ;
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes
les femmes et Jésus, le fruit
de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres
pécheurs, maintenant et à
l'heure de notre mort.
Amen.

Je crois en Dieu

*Cette prière est comme
le résumé de la foi.*

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la
terre ; et en Jésus Christ,
son Fils unique, notre
Seigneur, qui a été conçu
du Saint-Esprit, est né de la
Vierge Marie, a souffert sous
Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est
descendu aux enfers,
le troisième jour est
ressuscité des morts, est
monté aux cieux, est assis à
la droite de Dieu le Père tout-
puissant, d'où il viendra juger
les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

La prière de recommandation des mourants

Venez, saints du ciel :
portez secours à N.

Allez à sa rencontre,
anges du Seigneur.

Venez pour reconforter son
âme, pour l'accueillir et la
présenter devant la face du
Dieu Très-Haut.

N., Jésus-Christ t'a
lui-même appelé ; qu'il
t'accueille auprès de Lui, et
que les anges t'introduisent
dans les demeures du ciel.

«Maintenant tu peux quitter
ce monde, âme chrétienne.»

Quitte-le, au nom de Dieu,
le Père tout-puissant qui
t'a créée, au nom de Jésus
Christ, Fils du Dieu vivant,
qui a souffert la mort pour
toi, au nom du Saint-Esprit
qui a fait sa demeure en toi ;
qu'aujourd'hui tu vives dans la
paix, et que ta demeure soit
auprès de Dieu dans l'Église
du ciel, avec la Vierge Marie,
la sainte Mère de Dieu, avec
saint Joseph, saint... (patron
de N), avec tous les Anges et
tous les Saints de Dieu.
Par Jésus, le Christ, notre
Seigneur.

Amen.

Note de lecture :
Remplacez « N. » par le
prénom de la personne
mourante.

Psaume 129

*Certaines morts
sont rapides et brutales.*

*D'autres s'étirent dans le
temps.*

*Durant cette période
difficile, inspirons-nous des
psaumes qui sont la parole
de Dieu pour soutenir notre
foi, notre espérance et
porter, invisiblement mais
réellement, celui ou celle qui
s'apprête à rejoindre la maison
du Père.*

*Le psaume 129, souvent mis
en musique, est plus connu
sous ses premiers mots
en latin : De Profundis. Ce
n'est pas tant un chant de
lamentation qu'une prière où
s'exprime la confiance dans le
Dieu Sauveur.*

Des profondeurs
je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse
attentive au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes,
Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi
se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.
J'espère le Seigneur de toute
mon âme ; je l'espère,
et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette
l'aurore.

Plus qu'un veilleur ne guette
l'aurore, attends le Seigneur,
Israël.

Oui, près du Seigneur, est
l'amour ;

près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Psaume 22

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux
tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste
chemin pour l'honneur de son
nom.

Si je traverse les ravins de la
mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :

ton bâton me guide et me
rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;

tu répands le parfum sur
ma tête, ma coupe est
débordante.

Grâce et bonheur
m'accompagnent

tous les jours de ma vie ;

j'habiterai la maison du
Seigneur pour la durée de
mes jours.

Psaume 21

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné ? Le salut
est loin de moi, loin des mots
que je rugis.

Mon Dieu, j'appelle tout le
jour, et tu ne réponds pas ;
même la nuit, je n'ai pas de
repos.

Toi, pourtant, tu es saint,
toi qui habites les hymnes
d'Israël !

C'est en toi que nos pères
espéraient, ils espéraient et
tu les délivrais.

Quand ils criaient vers toi,
ils échappaient ; en toi ils
espéraient et n'étaient pas
déchus.

Et moi, je suis un ver, pas un
homme, raillé par les gens,
rejeté par le peuple.

Tous ceux qui me voient
me bafouent, ils ricanent et
hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur :
qu'il le délivre ! Qu'il le sauve,
puisqu'il est son ami ! »

C'est toi qui m'as tiré du ventre de ma mère, qui m'a mis en sûreté entre ses bras.

À toi je fus confié dès ma naissance ; dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu.

Ne sois pas loin : l'angoisse est proche, je n'ai personne pour m'aider.

Des fauves nombreux me cernent, des taureaux de Basan m'encerclent.

Des lions qui déchirent et rugissent ouvrent leur gueule contre moi.

Je suis comme l'eau qui se répand, tous mes membres se disloquent. Mon cœur est comme la cire, il fond au milieu de mes entrailles.

Ma vigueur a séché comme l'argile, ma langue colle à mon palais. Tu me mènes à la poussière de la mort. +

Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ces gens me voient, ils me regardent. +

Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! (...)

Car il n'a pas rejeté, il n'a pas réprouvé le malheureux dans sa misère ; il ne s'est pas voilé la face devant lui, mais il entend sa plainte.

Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ; ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent : « À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur, chaque famille de nations se prosternera devant lui :

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir.

On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

Cantique d'Ézékias, roi de Juda, lorsqu'il tomba malade (Is. 38)

Je disais : Au milieu de mes jours, je m'en vais ; j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes années.

Je disais : Je ne verrai pas le Seigneur sur la terre des vivants, plus un visage d'homme parmi les habitants du monde !

Ma demeure m'est enlevée, arrachée, comme une tente de berger. Tel un tisserand, j'ai dévidé ma vie : le fil est tranché. Du jour à la nuit, tu m'achèves ;

J'ai crié jusqu'au matin. Comme un lion, il a broyé tous mes os. Du jour à la nuit, tu m'achèves.

Comme l'hirondelle, je crie ; je gémis comme la colombe. À regarder là-haut, mes yeux faiblissent : Seigneur, je défaillie ! Sois mon soutien !

Que lui dirai-je pour qu'il me réponde, à lui qui agit ? J'irais, errant au long de mes années avec mon amertume ?

« Le Seigneur est auprès d'eux : ils vivront. Tout ce qui vit en eux vit de son esprit ! »

Oui, tu me guériras, tu me feras vivre : voici que mon amertume se change en paix. Et toi, tu t'es attaché à mon âme, tu me tires du néant de l'abîme. Tu as jeté, loin derrière toi, tous mes péchés.

La mort ne peut te rendre grâce, ni le séjour des morts, te louer. Ils n'espèrent plus ta fidélité, ceux qui descendent dans la fosse.

Le vivant, le vivant, lui, te rend grâce, comme moi, aujourd'hui. Et le père à ses enfants montrera ta fidélité.

Seigneur, viens me sauver ! Et nous jouerons sur nos cithares, tous les jours de notre vie, auprès de la Maison du Seigneur.

L'évangéliste Luc raconte comment quarante jours après la naissance de Jésus, Marie et Joseph l'emmenèrent au Temple pour le présenter au Seigneur. À Jérusalem vivait un homme du nom de Syméon. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Présent au Temple, il prend l'enfant dans ses bras en bénissant Dieu. Les moines, religieuses, prêtres et certains fidèles redisent chaque soir sa prière dans l'office de complies, avant d'entrer dans le sommeil de la nuit. Ces paroles de Syméon, nous pouvons les mettre sur les lèvres de la personne qui s'apprête à rejoindre la maison du Père. Certes, il ou elle n'a pas rencontré physiquement le Christ ; mais dans la foi, je crois que le Seigneur Jésus l'a rejoint à un moment ou un autre de sa vie.

Cantique de Syméon Luc 2, 29-32

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

*Saint Ambroise fut
archevêque de Milan
au IV^e siècle.*

Prière de saint Ambroise

Le Christ est tout pour nous.
Si tu as besoin de secours,
Il est force.

Si tu crains la mort,
Il est Vie.

Si tu désires le ciel,
Il est chemin.

Si tu fuis les ténèbres,
Il est lumière.

Si tu as faim,
Il est nourriture.

Goûtez et voyez comme
le Seigneur est bon :
bienheureux l'homme qui
espère en lui !

La mort de sainte Thérèse de Lisieux

*Les « Derniers entretiens »
de sainte Thérèse de Lisieux
relatent les cinq derniers
mois de la jeune carmélite de
24 ans, mois de souffrance
transfigurés par une
espérance infinie et toute
simple. Dans le petit extrait
proposé, la foi de sainte
Thérèse apparaît dans tout
son éclat : après sa mort,
elle sait qu'elle sera encore
plus proche de toutes les
personnes qu'elle a connues
et aimées.*

« Je ne meurs pas,
j'entre dans la vie. »
(Lettre 244).

« Ce n'est pas "la mort" qui
viendra me chercher, c'est
le bon Dieu ! La mort, ce
n'est pas un fantôme, un
spectre horrible, comme on
la représente sur les images.
Il est dit dans le catéchisme
que "la mort", c'est la
séparation de l'âme et du
corps, ce n'est que cela ! »
(Derniers entretiens)

Prière à saint Joseph

Je vous salue,
Joseph, vous que la grâce
divine a comblé.

Le Sauveur a reposé dans vos
bras et grandi sous vos yeux.

Vous êtes béni
entre tous les hommes,
et Jésus, l'enfant divin de
votre virginale épouse, est
béni.

Saint Joseph, donné pour
père au Fils de Dieu,
priez pour nous,
dans nos soucis de famille,
de santé et de travail,
jusqu'à nos derniers jours,
et daignez nous secourir à
l'heure de notre mort.

Amen.

Prière du cœur

« Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viendras dans ton
Royaume ! »

« Seigneur Jésus,
reçois mon esprit ! »

Recommandez
ceux que vous aimez
à la Fraternité
de Montligeon



Inscriptions :
[https://montligeon.org/
inscription-fraternite-
bougie-messe-et-revue/](https://montligeon.org/inscription-fraternite-bougie-messe-et-revue/)

Messe perpétuelle

Une personne, vivante
ou défunte, inscrite à la
Fraternité de Montligeon
bénéficie de la messe
perpétuelle tous les jours.

Fraternité de prière

Les personnes inscrites à la
Fraternité sont portées par la
prière du sanctuaire, et de ses
communautés.



Livret à télécharger sur [https://montligeon.org/
guides-prier-pour-les-defunts-paroisse/](https://montligeon.org/guides-prier-pour-les-defunts-paroisse/)

Prière à Notre-Dame de Montligeon

Notre-Dame Libératrice,
prends en pitié tous nos frères défunts,
spécialement ceux qui ont le plus besoin
de la miséricorde du Seigneur.

Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés,
afin que s'achève en eux
l'œuvre de l'amour qui purifie.

Que notre prière, unie à celle de toute l'Église,
leur obtienne la joie qui surpasse tout désir
et apporte ici-bas consolation et réconfort
à nos frères éprouvés ou désemparés.

Mère de l'Église, aide-nous, pèlerins de la terre,
à mieux vivre chaque jour
notre passage vers la résurrection.

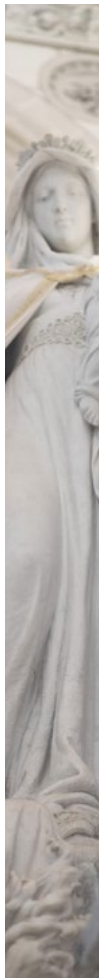
Guéris-nous de toute blessure du cœur et de l'âme.

Fais de nous des témoins de l'Invisible,
déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir.

Des apôtres de l'espérance,
semblables aux veilleurs de l'aube.

Refuge des pécheurs et Reine de tous les Saints,
rassemble-nous tous un jour,
pour la Pâque éternelle,
dans la communion du Père, avec Jésus le Fils,
dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles.
Amen.

Notre-Dame de Montligeon,
priez pour les âmes du purgatoire.



2026-09-17_FR_MONTLIGEON-Prières-pour-me-préparer-a-la-mort-DFRM-DTL-DPD-v9 - offrande suggérée : 0,50 €